



OXERA SULFUREA Dubard

Labiatae

S.R.M.H. membre du réseau *astredhor*

Présentation

P*Oxera sulfurea* est une plante endémique, originaire principalement des forêts sèches à mésophiles de la côte ouest de la grande terre. Elle se retrouve aussi plus rarement dans le massif du sud en maquis ainsi que sur Maré, Lifou et l'île des Pins sur sol calcaire. Le genre *Oxera* est sub-endémique à la Nouvelle-Calédonie. En effet, une seule espèce sur les vingt que compte le genre est endémique au Vanuatu. Ce genre comporte plusieurs espèces potentiellement intéressantes en horticulture et sont en cours de valorisation.

En milieu naturel, *Oxera sulfurea* peut se présenter sous des formes arbustives, arborescentes voire lianescentes à sarmenteuses. Les feuilles de cette plante peuvent varier en forme et en taille selon les origines et selon le stade ontogénique de la



Détail de l'inflorescence au stade fleurs ouvertes

plante.

Les feuilles de type juvénile sont allongées étroites, souvent ondulées et dentées tandis que les feuilles de type adulte sont plus larges et peu ondulées. Selon le stade ontogénique de la plante, les rameaux aussi divergent dans leurs formes et architectures. Les rameaux de type juvénile poussent généralement verticalement alors que les rameaux de type adulte sont plus sarmenteux et horizontaux.

Oxera sulfurea forme des inflorescences essentiellement axillaires et cauliflores mais la floraison peut parfois être terminale. Les grandes inflorescences virant du jaune soufre au jaune pâle au fur et à mesure de l'ouverture des boutons floraux font de cette espèce une plante spectaculaire durant la floraison.

La floraison peut se produire toute l'année avec cependant une nette préférence entre octobre et mars.

Utilisation

UCette plante pouvant avoir un grand développement, elle pourra être utilisée en arbre tige en isolé. L'utilisation sous forme de haies taillées est également intéressante.

6

Pour ces formes, nous conseillons d'employer des plants issus de boutures au stade juvénile.

La forme sarmenteuse peut quant à elle être attrayante en buissons ou touffes isolés. Dans ce cas, nous recommandons d'adopter des plants issus de boutures au stade adulte.

Une exposition en plein soleil et en mi-ombre convient parfaitement à cette espèce.



Vue générale en haie de la forme juvénile zoom sur feuillage juvénile Plantes âgées de deux ans



Vue générale de la forme adulte zoom sur le feuillage adulte



Détail de l'inflorescence au stade bouton

Valorisation horticole des plantes endémiques

Multiplication



La multiplication par bouturage d'*Oxera sulfurea* est relativement aisée en respectant les consignes suivantes : Prélever des têtes ou des tronçons de rameaux semi-ligneux d'environ 5 à 10 cm de longueur. Les essais réalisés à la SRMH ont montré qu'il y avait une différence significative entre l'enracinement des boutures issues de plants juvéniles et celles de plants adultes. Les boutures du premier type s'enracinent en effet beaucoup plus vite et plus facilement. Les hormones de type AIB sont les plus adaptées dans les deux cas. En revanche, la concentration de l'AIB joue un rôle déterminant sur la reprise. Ainsi, il sera préférable d'utiliser de l'AIB à 1% pour les boutures de type juvénile et à 2% pour celles du type adulte. Le temps d'enracinement peut varier fortement entre un et trois mois en fonction du type de bouture, de l'hormone et de la saison.



Bouture de type adulte âgée de 5 semaines

Culture



En pépinière, cette plante se cultive assez facilement et sa croissance est rapide. Un à trois mois après le bouturage, les jeunes plants sont empotés en godets de 0,75 à

1,5 litres. Un second rempotage est à effectuer 1 à 2 mois après dans un contenant de l'ordre de 2,5 à 4 litres. Afin d'obtenir des plantes plus développées voire fleuries en pot, un dernier rempotage en conteneur de 7,5 à 10 litres est nécessaire. Le substrat utilisé a consisté en ½ perlite - ½ tourbe blonde lors du premier rempotage et ½ tourbe blonde - ½ sable de carrière pour les rempotages suivants.

Selon la destination finale de la plante, il est possible de pincer l'extrémité des rameaux pour obtenir des plants ramifiés qui pourront être utilisés en haies arbustives. Si l'objectif final souhaité est un arbre tige il faudra sélectionner les plants ayant une croissance bien verticale et éliminer les rameaux latéraux.

Côté fertilisation, *Oxera sulfurea* s'est bien développé avec un engrais de type Osmocote® 15-8-10 utilisé en mélange dans les substrats à raison de 1,5 kg/m³.

A titre indicatif, une analyse minérale de jeunes feuilles matures et saines d'*O. sulfurea* prélevées en milieu naturel dans la forêt sèche de Gadji à Païta a donné les résultats suivants :

% de matière sèche		mg/kg de matière sèche	
N	1,4	Fe	141
P	0,09	Mn	250
K	1,4	Zn	38
S	0,48	Cu	19
Ca	1,82	B	66
Mg	0,43		
Na	0,65		

Principaux problèmes observés en culture



Tout comme pour *Oxera brevicalyx* et *O. pulchella* ssp. *grandiflora* la seule maladie cryptogamique relevée au cours de la culture de *O. sulfurea* a été

l'apparition de tâches nécrotiques sur les feuilles durant les périodes de forte pluviométrie entraînant même une chute des feuilles atteintes. Nous ne disposons pas encore de diagnostic en laboratoire pour cette maladie.

Les feuilles relativement coriaces de cette espèce ont sans doute dissuadé d'éventuels ravageurs car nous n'avons pas relevé la présence d'un seul parasite que ce soit en pépinière ou en jardin. En revanche, nous avons relevé des attaques de cochenilles en milieu naturel.



Attaque de cochenilles sur inflorescences à Nakutakoin



Tâches nécrotiques

Références

- Gateblé G. 2005. Cultures horticoles. Rapport annuel 2004 IAC-SRMH. 31 pp.
- Gateblé G. 2006. Cultures horticoles. Rapport annuel 2005 IAC-SRMH. 35 pp.
- Gateblé G. and Pastor M. 2006. Ontogenic stage, auxin type and concentration influence rooting of *Oxera sulfurea* stem cuttings. Proceedings The Labiatae : Advances in production, biotechnology and utilisation. San Remo, Italy 22-25 February 2006. In press.
- Maberley D. J. and de Kok R. P. J. 2004. Labiatae. In Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances. P. Morat (Eds). Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : 20-141.
- Pastor M. 2005. Valorisation horticole des plantes de forêt sèche indigènes à la Nouvelle-Calédonie. Rapport de recherche. Institut Agronomique néo-Calédonien. 126 pp.

Réalisation facile
Plante résistante



Moyennement facile
Moyennement résistante



Réalisation difficile
Plante sensible

